Gautier, *L'Œuvre fantastique*, t. II *Romans*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10693>

DOI : 10.4000/studifrancesi.10693

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 571

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Gautier, *L'Œuvre fantastique*, t. II *Romans* », *Studi Francesi* [En ligne], 183 (LXI | III) | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 24 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10693> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10693>

Ce document a été généré automatiquement le 24 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Gautier, *L'Œuvre fantastique*, t. II *Romans*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

THÉOPHILE GAUTIER, *L'Œuvre fantastique*, t. II *Romans*, édition de Michel Crouzet, Paris, Garnier Classiques, 2017, 558 pp.

- 1 Ce second tome de l'œuvre fantastique de Gautier éditée par Michel Crouzet présente les trois romans parus de 1856 à 1865: *Avatar*, *Jettatura* et *Spirite*. Dans une longue introduction (pp. 7-134), l'éditeur cherche à cerner thématiquement l'évolution du «fantastique en habit noir» de Gautier: le rendu du rêve dans la vie et la mort, l'usage du fantastique au sein du réel, le processus d'initiation à une mort positive. Le principe éditorial est identique au premier tome: choix de quelques variantes, renvoi en fin de volume des notes d'éclaircissements, notices plus amples devant chaque œuvre. Remarquons malheureusement quelques coquilles gênantes dans l'établissement du texte (par exemple, p. 302, 307, 314, 366, 369, 383, 411, 414, 445, 451, 511..., avec des erreurs syntaxiques, des confusions de mots, sans doute dues à une transcription automatique dont la relecture visuelle n'a pas assuré toute la vérification).
- 2 C'est toujours un plaisir de relire ces trois brefs romans. *Avatar* (pp. 139-231), pour la faille extraordinaire de l'être que manipule l'habile et cynique docteur Cherbonneau dans cet échange d'âmes qui entremêle l'amer comique des corps surpris de leur nouveau mode de vie et la terrible leçon de cette intervention inutile au bonheur espéré. *Jettatura* (pp. 233-318), pour l'ironie de ce sort subi qui finalement explore les méandres de l'inconscient dans l'accomplissement de nos destinées. *Spirite* (pp. 319-465), pour la subtile tentation de vivre par procuration dans la mort l'idéal amoureux inaccessible dans la vie de l'homme moderne. Là Gautier atteint les limites de sa position entre réalité et surnaturel, entre autodérision et aspiration idéaliste, entre goût de l'aventure et immobilité méditative de sa «pensée-poésie».